

La sensibilisation,
stage du 26-11-2015

Daniel NUGUES
Enseignant de SES
Lycée Paul Eluard, Saint Junien

Qu'est-ce qu'une activité de sensibilisation ?

Ce que disent les programmes

Programme de seconde

Un premier **temps de sensibilisation** a pour objectif d'ancrer chaque question sur des données concrètes en partant de supports variés (jeux, études de cas, comptes rendus d'enquêtes, tableaux statistiques, graphiques, documents iconographiques et audiovisuels)

Préambule du cycle terminal

Un temps de sensibilisation permettant de susciter la curiosité des élèves. On pourra ainsi, chaque fois que possible :

- partir d'énigmes, paradoxes, interrogations susceptibles de susciter la curiosité des élèves, en prenant appui, si nécessaire, sur des supports variés (jeux, comptes rendus d'enquêtes, documents iconographiques et audiovisuels, tableaux statistiques, graphiques, monographies, etc.) ;
- les amener à se poser des questions précises et à formuler, sur cette base, des hypothèses visant à résoudre le problème identifié ;

Cette démarche prendra en compte les représentations des élèves pour les enrichir et les dépasser ;

Qu'est-ce qu'une activité de sensibilisation ?

Ce que disent les programmes

2 définitions rencontrées avec une recherche rapide sur le WEB :

- « L'objectif de ces activités de sensibilisation est d'amener les élèves à aborder la question à traiter à partir de situations concrètes. Le dossier s'appuie sur des photos, vidéos, documents audio etc permettant l'expression collective à partir des représentations individuelles. Les questions indicatives proposent de guider la réflexion de l'élève en lui faisant prendre conscience progressivement des points qui seront abordés dans la partie analyse. L'échange peut être assorti d'une prise de notes rapide permettant de cadrer le débat et d'introduire efficacement l'analyse ».
- http://ses.ac-bordeaux.fr/spip_ses/spip.php?rubrique206
- « Les documents suivants sont à projeter en classe en introduction au chapitre sur la socialisation. Ils sont le support d'un échange qui permettra l'émergence de certaines notions, de certaines interrogations. Pendant cette première phase de réflexion, les élèves ne notent pas. A la fin de chaque thème les élèves notent simplement les grandes questions auxquelles on va répondre au cours du chapitre. Ce sont les questions qui serviront de base aux révisions. »
- <http://www.ac-strasbourg.fr/pedagogie/ses/ressources-pedagogiques/premiere/la-socialisation-sensibilisation/>

- Les 2 définitions ne sont pas équivalentes sur le déroulement de la séquence mais débouchent sur un même résultat, c'est à partir des « représentations » des élèves que l'on peut donner du sens aux dimensions structurantes du traitement d'un sujet.

→ sensibilisation = interconnexion entre les points clés du programme et les représentations.

Ensemble de définition de l'interconnexion

Au niveau des points clés de la mise en œuvre du programme :

- cela dépend du niveau de classe et des attendus en termes de connaissances et de savoir-faire qui lui sont liés....
-de la démarche pédagogique retenue et de ses attendus.

Au niveau des représentations :

- cela dépend du procédé retenu pour faire émerger ces représentations (enquête, sondage ou simplement expérience du prof),
- cela dépend du niveau de classe dans le sens de présence de pré – requis institutionnels ou pas.

Précisions sur la notion de représentation

- Représentations = connaissances spontanées + pré-requis entendus comme connaissances disciplinaires et savoir-faire supposés acquis et listés dans le programme.
- ➔ pour un niveau de terminale, la sensibilisation peut explicitement intégrer les pré-requis du programme et leur mobilisation peut avoir une dimension diagnostique.
- ➔ pour les niveaux de Seconde et de 1ère, il n'y a pas de pré-requis explicitement listés, néanmoins les notions déjà vues peuvent être mobilisées à nouveau.

Conséquences opérationnelles envisageables

- Il est opportun de construire le cours en ayant activé les « représentations ». Cela est vu comme une condition nécessaire pour les didacticiens selon lesquels les **connaissances s'acquièrent** par « confrontation » entre les connaissances nouvelles et les connaissances anciennes. On peut aussi simplement considérer que cela suscite l'intérêt des élèves en donnant du sens à l'analyse et à l'organisation de celle-ci.
- les questions soulevées peuvent occuper une **place prépondérante dans l'évaluation** et leur identification est un critère de réussite supplémentaire. Elles peuvent aussi porter sur une « évaluation » des pré-requis.
- les questions peuvent illustrer la **démarche de dissertation au niveau de l'introduction** (tout ou partie de celle-ci) ce qui met en relief les points clés du programme et cette compétence particulière en particulier **effectuer une problématisation préalable à la problématique (hypothèse objet de l'argumentation développée ensuite)**.
- les **activités sur les documents peuvent conduire à la formulation de questions justifiant autant d'hypothèses** favorisant les conditions d'une production du cours (tout ou partie) par les élèves eux-mêmes.
- on peut donc envisager 4 niveaux (**sans prétendre à l'exhaustivité**) de sensibilisation selon le type de représentations et l'objectif pédagogique (formule générique dont le sens est précisé à la diapositive suivante).

Attendus de la sensibilisation

- La sensibilisation est utile à la réalisation de 2 objectifs pédagogiques (acquisition de **connaissances**, de **capacités**) et concrètement cela passe par la prise en compte des déclinaisons possibles de cette interconnexion préalable à l'analyse entre le programme et les représentations.
- La **sensibilisation est un vecteur pour une évolution des pratiques pédagogiques** vers plus d'interactions et plus d'autonomie de l'élève dans la production des connaissances puisque la question à traiter voit son sens renforcé. Ce point vaut particulièrement pour les spécialités (groupes réduits, renforcement de l'attractivité de ces enseignements par la mise en œuvre de pratiques plus autonomes et interactives).
- Les 2 points précédents et le fait que la sensibilisation met en relief les points clés des capacités et connaissances à acquérir font de celle – ci un élément supplémentaire de réussite.

Objectifs pédagogiques et niveaux de classe

<p>-Acquérir des connaissances et repérer des points forts de l'évaluation.</p>	<p>-Acquérir des connaissances et repérer des points forts de l'évaluation, -Diagnostiquer le niveau de maîtrise des pré -requis.</p>	<p>-Acquérir des connaissances et repérer des points forts de l'évaluation, -Diagnostiquer le niveau de maîtrise des pré -requis, -Travail sur la dissertation (réalisation d'une intro/de la problématisation/ de la problématique).</p>	<p>-Acquérir des connaissances et repérer des points forts de l'évaluation, -Diagnostiquer le niveau de maîtrise des pré - requis, -formulation des questions puis d'hypothèses préalables à un travail d'analyse en vue d'une production du cours par les élèves.</p>
Seconde et 1ère	Terminale et 1ère	Terminale	Terminale et EA, SSP
Exemples 1 et 2	Exemple 3	Exemple 4	Exemple 5

Exemple 1

I. Ménages et consommation

Comment les revenus et les prix influencent-ils les choix des consommateurs ? *

Revenu disponible, consommation, épargne, pouvoir d'achat.

Après avoir constaté que le revenu disponible se répartit entre consommation et épargne et évoqué les différentes formes d'épargne, on montrera à partir de données chiffrées simples que la consommation des ménages dépend à la fois du niveau de leur revenu et du prix des biens. On mettra en évidence les effets dans le temps de l'évolution du pouvoir d'achat sur la structure de la consommation des ménages. On initiera les élèves à interpréter les valeurs significatives que peuvent prendre les élasticités (prix et revenu) pour quelques types de biens en mettant en évidence l'intérêt de cet outil pour l'économiste.



Sensibilisation : vers la notion de pouvoir d'achat en mobilisant l'inflation et la consommation.

1 : qu'est-ce que l'inflation ?

2 : sur quel aspect l'inflation peut-elle être bénéfique selon ce dessin ?

3 : par quel mécanisme économique l'inflation peut-elle procurer l'effet bénéfique évoqué à la question précédente ?

4 : par hypothèse, votre salaire augmente de 10 %, quel impact cette situation a-t-elle sur votre pouvoir d'achat ?

5 : comment définiriez-vous le pouvoir d'achat ?

Problématique de la suite du cours :

Le PA est le résultat du niveau des prix et du revenu et l'évolution du PA résulte des évolutions comparées des prix et des revenus.

Exemple 2



1. Les grandes questions que se posent les économistes^{1.1} Dans un monde aux ressources limitées, comment faire des choix ?

Utilité, contrainte budgétaire, prix relatif

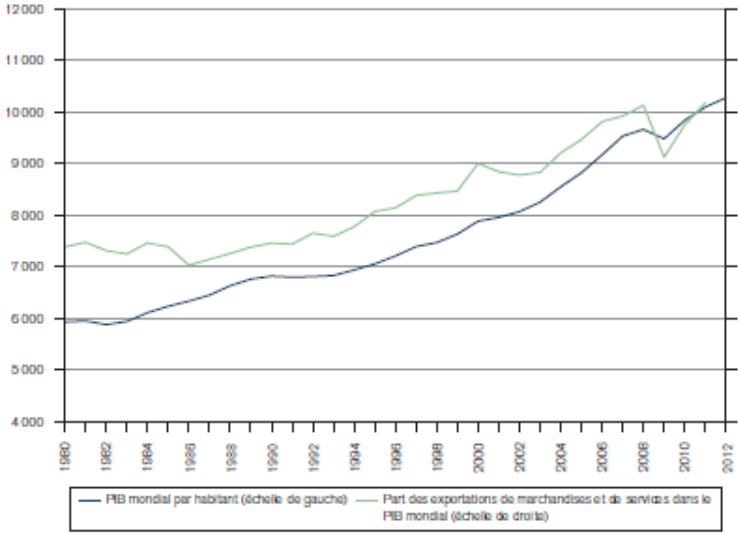
À partir d'exemples simples (choix de forfaits téléphoniques, formule « à volonté » dans la restauration, utilité de l'eau dans divers environnements, etc.), on introduira les notions de rareté et d'utilité marginale, en insistant sur la subjectivité des goûts. On s'appuiera sur une représentation graphique simple de la contrainte budgétaire pour caractériser les principaux déterminants des choix, sans évoquer les courbes d'indifférence. Il s'agit d'illustrer la démarche de l'économiste qui modélise des situations dans lesquelles les individus sont confrontés à la nécessité de faire des choix de consommation ou d'usage de leur temps (par exemple).

- <http://www.paris-friendly.fr/restaurant-a-volonte-chinois-cocktail-chips.html>
- 1 : Qu'illustre cette image ?
- 2 : pourquoi le choix est-il si vaste ?
- 3 : Le service proposé est-il gratuit ?
- 4 : Pourquoi peut-on considérer que cette situation correspond à de la rareté en dépit des apparences ?
- 5 : le client doit – il renoncer à beaucoup d'autres biens en se rendant dans ce restaurant ?
- 6 : Comment est-il possible pour le restaurant d'offrir une formule « à volonté » ?
- **IP : la rareté est une situation quasi universelle.....**
- **...qui conduit à une démarche de maximisation sous contrainte.**

Exemple 3

Thèmes et questionnements	Notions	Indications complémentaires
2.1 Quels sont les fondements du commerce international et de l'internationalisation de la production ?	Avantage comparatif, dotation factorielle, libre-échange et protectionnisme, commerce intra-firme, compétitivité prix et hors prix, délocalisation, externalisation, firmes multinationales, spécialisation.	En partant d'une présentation stylisée des évolutions du commerce mondial et en faisant référence à la notion d'avantage comparatif, on s'interrogera sur les déterminants des échanges internationaux de biens et services et de la spécialisation. On analysera les avantages et les inconvénients des échanges internationaux pour les producteurs comme pour les consommateurs. On présentera à cette occasion les fondements des politiques protectionnistes et on en montrera les risques. On s'interrogera sur les effets d'une variation des taux de change sur l'économie des pays concernés. En s'appuyant sur des données concernant le commerce intra-firme et sur des exemples d'entreprises multinationales, on abordera la mondialisation de la production. On analysera les choix de localisation des entreprises et leurs stratégies d'internationalisation. On étudiera à cette occasion les principaux déterminants de la division internationale du travail, en insistant sur le rôle des coûts et la recherche d'une compétitivité hors prix. Acquis de première : gains à l'échange.

Complétez le tableau	Imports		Exports	
	De biens -finaux -intermédiaires		De biens -finaux -intermédiaires	
Exemples	De services		De services	
	De facteurs de production		De facteurs de production	
Avantages				
Inconvénients				



Questions sur le graphique

- 1 : quelle est la signification de \$ PPA de 2005 et quel est l'intérêt de procéder à une évaluation du PIB mondial sur cette base ?
 - 2 : faites une phrase pour chacune des valeurs pour 1980 et mesurez l'évolution de ces grandeurs entre 1980 et 2012.
 - 3 : quelle idée principale ressort de ce document ?
 - 4 : est-ce que des pays ou régions sont en marge de la dynamique évoquée à la question précédente ?
- a : à partir de vos acquis de 1ère, précisez en quoi consistent les gains à l'échange, quels agents économiques sont concernés et comment il est possible de représenter graphiquement ces gains à l'échange.
- b : supposez qu'un pays décide d'ouvrir son marché aux importations d'un produit X, montrez que le prix de X baisse, que le surplus global augmente et que sa répartition évolue à l'avantage des consommateurs, aux dépens des producteurs. Quelles conclusions tirez-vous de cette simulation graphique ?
- c : Supposez que 1 € = 1 \$ puis 1 € = 0.5 \$. Déterminez la valeur en dollars dans chaque cas d'un bien européen vendu 100 €. Concluez.
- d : connaissez-vous une entreprise étrangère exerçant à proximité de chez vous ? Comment cette entreprise s'est elle implantée sur ce site et quels ont été ces critères de choix ?

Source : World trade report 2014.

Exemple 4

Thèmes et questionnements	Notions	Indications complémentaires
1.1 Comment analyser la structure sociale ?	Inégalités économiques, inégalités sociales, classes sociales, groupes de statut, catégories socioprofessionnelles.	On mettra en évidence le caractère multiforme des inégalités économiques et sociales ainsi que leur aspect parfois cumulatif. On procédera à des comparaisons en utilisant les principaux indicateurs et outils statistiques appropriés. On présentera les théories des classes et de la stratification sociale dans la tradition sociologique (Marx, Weber) ainsi que leurs prolongements contemporains et on s'interrogera sur leur pertinence pour rendre compte de la dynamique de la structuration sociale. On mettra en évidence la multiplicité des critères de différenciation sociale dans les sociétés post-industrielles (statut professionnel, âge, sexe, style de vie). Acquis de première : salaire, revenu, profit, revenus de transfert, groupe social.

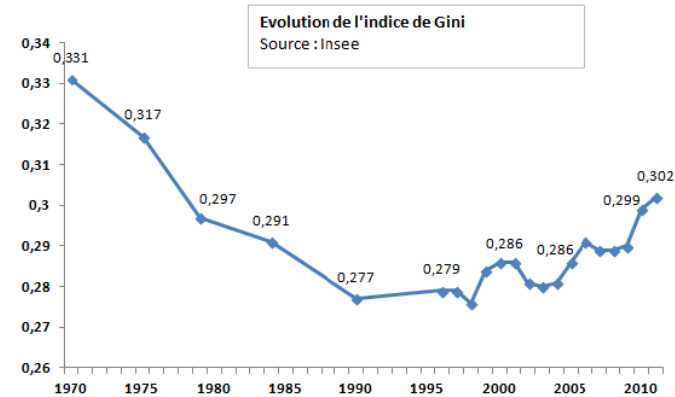
- **Vers l'accroche d'une introduction**
 - 1 : à l'aide d'exemples factuels récents, illustrez la diversité et la croissance significative des inégalités économiques et sociales.
 - 2 : parmi ces différents exemples, quel est celui que vous retiendriez comme accroche en introduction de dissertation ?

- **Vers la circonscription des notions et la problématisation**
 - 3 : distinguez différence et inégalité et montrez qu'une inégalité peut évoluer vers une différence.
 - 4 : **Ecrivez l'équation de définition du revenu disponible et l'équation d'utilisation du revenu disponible. Illustrez chacune des composantes de l'équation.**
 - 5 : **Mettez en relation les composantes des équations précédentes avec la croissance des inégalités. Déduisez des critères d'analyse statistique de l'évolution des inégalités économiques.**
 - 6 : comment peut-on appréhender statistiquement des inégalités sociales ?
 - 7 : en quoi est-il envisageable que les inégalités économiques et sociales se complètent, s'auto-entretiennent voire se transmettent?
 - 8 : **répondez par vrai ou faux et justifiez.**
 - un groupe social est constitué d'individus partageant des mêmes caractéristiques socio-économiques,
 - un groupe social est constitué d'un ensemble d'individus assistant à la même séance de cinéma.
 - un groupe social rassemble des individus présentant les mêmes probabilités (faibles ou fortes) d'accéder aux richesses.
 - un groupe social est un ensemble d'individus relativement homogène quant au style de vie.
 - un groupe social est un ensemble d'individus partageant des conditions économiques et sociales objectivement identiques.
 - un groupe social est un ensemble d'individus partageant des conditions économiques et sociales objectivement identiques, qui ont conscience d'appartenir au groupe et des intérêts de ce dernier.
 - les groupes sociaux se distinguent les uns des autres par des inégalités économiques et sociales.
 - les groupes sociaux peuvent entrer en lutte pour conserver / contester des inégalités.
 - 9 : **Parmi les différents groupes sociaux repérés ci-dessus, lesquels sont des classes sociales ? Justifiez votre réponse.**
 - 10 : **peut-on considérer que les groupes sociaux voire les classes, constituent une ossature de la société ? Si oui, quelle représentation graphique de cette structure sociale pouvez-vous proposer ?**

Vers une problématisation.



- 1 : à quelle époque et à quel endroit situez-vous cette image ?
- 2 : cette image met-elle en scène des groupes sociaux ? Quelles inégalités séparent ces groupes d'individus ?
- 3 : ces groupes d'individus sont-ils des classes sociales telles vous les avez « définies » auparavant ? Si oui, comment les nommez-vous ?
- 4 : quelle est la signification de la présence du policier ?



- 1 : rappelez ce que mesure l'indice de Gini.
- 2 : Comment s'est traduite concrètement la décroissance de l'indice de Gini observée durant la 2^e moitié des 30 glorieuses ?
- 3 : Mettez en relation ce graphique avec l'image précédente sous forme de questions permettant de problématiser le sujet.
- 4 : Proposez une problématique.
- 5 : Rédigez l'introduction (AP).

Problématisation

- le retour des inégalités mis en avant par l'évolution de l'indice de Gini est-il confirmé par d'autres indicateurs statistiques, qu'ils portent sur des dimensions économiques ou sociales ?
- quels sont les ressorts du retour des inégalités ? Peut-on décrire un phénomène cumulatif ?
- La croissance des inégalités depuis la fin des années 1980 est-elle suffisamment significative pour que les groupes sociaux apparaissent plus clairement dans la structure sociale au point d'envisager l'éclatement d'un vaste groupe « moyen » ?
- Si les groupes sociaux sont plus visibles, peut-on aller jusqu'à considérer que les classes sociales structurent la société ?

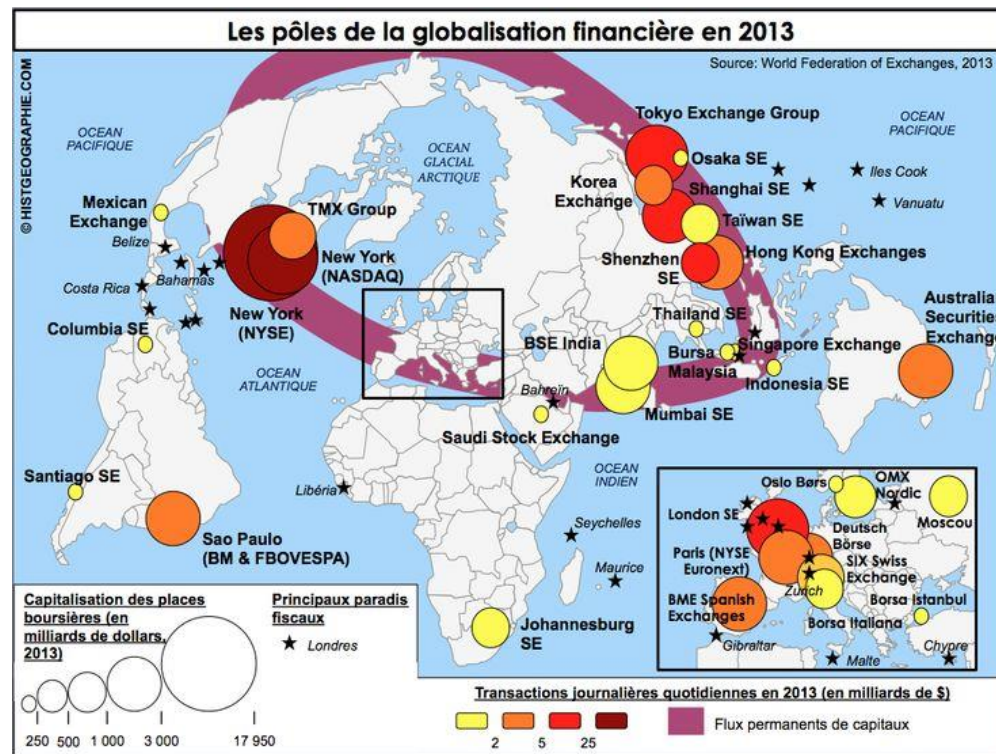
Problématique

Après avoir présenté la pluralité des inégalités et leur dynamique interne, nous justifierons de la pertinence d'une analyse de la structure sociale en termes de groupes sociaux plus distincts qu'il y a 30 ans voire du retour des classes sociales.

• Exemple 5

Thèmes et questionnement	Notions	Indications complémentaires
3.1. Qu'est ce que la globalisation financière ?	Actifs financiers, devises, intermédiation financière.	<p>On présentera les principaux marchés financiers (marchés des changes et marchés des capitaux) et le rôle économique de chacun d'entre eux. On identifiera les différents acteurs y réalisant des transactions (entreprises, investisseurs institutionnels, etc.). On insistera sur l'interdépendance des différents marchés et sur l'importance de l'information pour leur fonctionnement. On analysera le triple processus de désintermédiation, déréglementation et décloisonnement qui caractérise l'évolution des marchés des capitaux depuis les années 1990 et conduit à la constitution d'un marché mondial des capitaux.</p> <p>Acquis de première : financement direct/indirect, taux d'intérêt.</p>
3.2. Comment expliquer les crises financières et réguler le système financier ?	Aléa moral, risque systémique, comportement mimétique, régulation.	<p>On présentera les mécanismes susceptibles d'engendrer un choc systémique, en insistant particulièrement sur les déséquilibres macro-économiques, les anticipations mimétiques et l'aléa moral. L'exemple d'un marché permettra d'illustrer les problèmes posés par la volatilité des cours.</p> <p>On présentera quelques instruments de régulation des marchés financiers : réglementation prudentielle, contrôle des agents et activités soumis au risque de conflits d'intérêts (agences de notation, titrisation), mesures visant une plus grande transparence des marchés.</p> <p>Acquis de première : asymétrie d'information, risque de crédit.</p>

Document 1



- 1 : rappelez les 2 grands types de financement de l'économie. A quel type se rapporte cette image ?
 - 2 : Quels sont les points communs et les différences entre le Nasdaq, le NYSE et le London SE ?
 - 3 : En quoi consiste la capitalisation d'une place boursière ? Un paradis fiscal ? Une transaction journalière quotidienne ?
 - 4 : justifiez de 3 manières le titre du document.
 - 5 : En dépit de l'étendue de la globalisation financière figurée ici, sommes nous assurés que toutes les transactions financières (échanges réels ou potentiels des actifs financiers contre de la liquidité) sont prises en compte ?
- a : quelles sont les évolutions techniques et réglementaires à l'origine de cette globalisation financière ?
- b : quels acteurs interviennent dans la globalisation financière ? selon quelles modalités et quels supports ? Quid des banques dans ce processus ?
- c : N'y a-t-il pas déconnexion entre le montant des transactions enregistrées et le financement de l'économie ?
- d : quel est le rôle des paradis fiscaux ? Quel type de transaction sont réalisées à partir des paradis fiscaux ? Quels sont leurs enjeux et leur logique ?

Document 2

Bilan de BNP-Paribas pour 2012

Actif			Passif		
	Millions D'euros	%		Millions d'euros	%
Prêts interbancaires	143596	8	Emprunts interbancaires	113267	6
Crédits clientèle	630520	33	Dépôts clientèle	539513	28
Titres	986692	52	Titres	919390	48
Immobilisations	38462	2	Fonds propres	86429	5
Divers	108020	6	Divers	248691	13
Total	1907290	100	Total	1907290	100

Hors bilan 2010 : 577 milliards.

J Couppey-Soubeyran, Christophe Nijdam, « Parlons banque en 30 questions », la documentation française, 2014.

1 : Cherchez les définitions des notions bilans, d'actifs, de passifs, de fonds propres et de hors - bilan.

2 : Après avoir rappelé les significations des notions de financement direct et de financement indirect, précisez quelles lignes du tableau correspondent à du financement direct. Justifiez votre réponse.

3 : en quoi consiste l'intermédiation bancaire et qu'est-ce qui la distingue de l'intermédiation financière ? Pourquoi doit-on s'assurer que la banque détient suffisamment de fonds propres ?

4 : En quoi les lignes « titres » semblent paradoxales avec la conception « attendue » de l'activité de la banque ?

5 : cherchez un exemple d'activité hors-bilan, caractérisez là et commentez le montant total des activités hors bilan de cette banque.

6 : comment est-il possible que les « crédits clientèle » ne représentent que 33 % de l'actif de cette banque ? Faites le lien avec le processus de titrisation après avoir défini cette notion.

a : en quoi consiste l'activité bancaire de nos jours ? La banque n'est-elle pas un acteur privilégié de l'intermédiation financière ?

b : quelles peuvent être les motivations aux activités de marché de la banque ?

c : quels sont les autres acteurs de l'intermédiation bancaire ? Quels liens entretiennent-ils avec les banques ?

d : l'intermédiation financière n'est-elle pas facteur de risque systémique relativement à la taille des bilans, à la faiblesse des fonds propres, à l'interconnexion avec les autres acteurs de l'intermédiation financière ?

Ainsi, les déséquilibres mondiaux expliquent en partie la crise financière récente.

Deux écoles s'affrontent pour expliquer l'origine de cette crise: la première souligne la responsabilité de l'accumulation des déséquilibres mondiaux et la seconde met l'accent sur les défaillances de la régulation financière. Ce débat révèle en réalité que les facteurs macroéconomiques et financiers sont étroitement liés dans le déclenchement d'une crise systémique. La crise trouve en partie ses origines dans l'endettement excessif des agents privés de certaines économies occidentales avancées dans la phase d'expansion économique du début des années 2000, jusqu'à atteindre des niveaux qui n'étaient plus soutenables. Ce phénomène a particulièrement touché les ménages américains: la crise du *subprime* s'est ainsi déclenchée à l'été 2007 à la suite du retournement du marché immobilier américain. Ces niveaux d'endettement ont été rendus possibles par l'abondance des liquidités mondiales et l'assouplissement des conditions d'octroi de crédit favorisé par la faiblesse des taux d'intérêts. Le retournement du marché immobilier américain s'est propagé au secteur financier par le canal de la titrisation qui fera l'objet de développements ultérieurs plus approfondis. L'analyse des vulnérabilités macroéconomiques du système financier fait donc partie intégrante de l'identification du risque systémique.

- Jean-François Lepetit, Rapport sur le risque systémique, avril 2010 (p10-12)
- <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/var/storage/rapports-publics/104000185/0000.pdf>

- 1 : illustrez les grands déséquilibres mondiaux évoqués dans le document ?
- 2 : en quoi consiste la régulation financière ? En quoi a-t-elle pu être défaillante ?
- 3 : comment une banque centrale peut-elle faciliter l'activité d'une banque ?
- 4 : expliquez la phrase soulignée.
- 5 : comment la crise liée aux crédits subprimes a-t-elle pris un caractère systémique ?

- a : est-ce que l'excès d'épargne mobilisée par des institutions financières ainsi que des conditions très accommodantes de refinancement des banques ne sont pas une cause des crises financières ?
- b : quels déséquilibres macroéconomiques traduisent ces excès d'épargne et les politiques monétaires accommodantes ?
- c : La crise financière n'est-elle pas due aussi aux comportements opportunistes des acteurs de l'intermédiation financière ?

A partir de ces différents documents problématisés, formulez des hypothèses dont la justification à vocation à expliquer la globalisation financière, l'instabilité financière qui lui est liée et au final les mesures aptes à en atténuer l'occurrence et la virulence.

- **Document 1**

- Hyp a : Les NTIC permettent l'unification des marchés financiers dans un contexte réglementaire approprié sous couvert dans objectif d'allocation optimale du facteur capital.
- Hyp b : Les marchés financiers sont très nombreux ainsi que les types d'actifs financiers qu'ils permettent d'échanger et par voie de conséquences les acteurs.
- Hyp c : Les transactions sur les marchés atteignent des montants sans commune mesure avec le seul motif de financement de l'économie ce qui interroge sur la logique de ces transactions et les risques d'instabilité encourus.
- Hyp a : Les transactions sur les marchés organisés ne recouvrent pas la totalité des transactions financières puisque l'on doit prendre en compte aussi les opérations OTC (dont la plupart sont orchestrées depuis les paradis fiscaux) fortement spéculatives et qui au final font le lien entre intermédiation financière et intermédiation bancaire. Cela suppose un contexte d'incomplétude informationnelle.

Document 2

Hyp a : Les banques ont des activités très diversifiées (banques universelles). Outre le crédit, cela concerne les activités liées aux marchés eux-mêmes (transactions, conseils) et l'intermédiation financière.

Hyp b : Ces activités de marché sont de couverture mais surtout de spéculation et de transfert du risque de crédit.

Hyp c : La banque est en relation (échanges croisés d'actifs, filiation) avec tous les acteurs du shadow banking ce qui accroît le risque systémique de l'intermédiation financière contemporaine.

Hyp d : Certaines banques sont des « mastodontes » orientant le marché, se permettant de prendre beaucoup de risques. C'est aussi le cas d'autres intermédiaires financiers par ailleurs non soumis à la réglementation prudentielle. D'où un risque systémique considérable (entre autres raisons).

Document 3

Hyp a : L'excès d'épargne mobilisé par des « fonds » dans le cadre du shadow banking a finalement permis d'acquérir des produits notionnels, des produits dérivés adossés ou des CDS ce qui crée un débouché pour les créances titrisées. De là, une incitation pour les banques à offrir des crédits toujours plus risqués d'autant qu'elles ont des conditions de refinancement très favorables.

Hyp b : les inégalités économiques sont à l'origine d'une faiblesse de la consommation dans certains pays et d'une capacité de financement de ces pays ou bien d'une capacité de financement d'agents économiques ailleurs. Au final, des fonds mobilisent cette épargne là où elle est la plus rentable. De plus, ces inégalités sont telles qu'elles sont contre-productives (Europe, USA) et incitent à des politiques monétaires expansionnistes

Hyp c : Le contexte macroéconomique décrit ci-dessus en offrant les moyens financiers de chercher de la rentabilité ainsi que la nature de la réglementation (nature des normes prudentielles et leur niveau d'extension, mode de rémunération des traders, normes comptable fair-value, fonctionnement des agences de notation) sont des facteurs d'instabilité financière car ils incitent aux comportements opportunistes. Cela est d'autant plus vrai que les acteurs concernés parviennent à échapper aux conséquences désastreuses de leurs décisions c'est-à-dire qu'il y a aléa moral.

Conditions de mise en œuvre de la sensibilisation

Certaines sensibilisations peuvent être réalisées directement en classe dans la mesure où les pré-requis sont absents ou susceptibles d'être activés rapidement, dans la mesure aussi où les représentations spontanées peuvent être mobilisées facilement. (exemples 1, 2 et questions en noir des exemples 3, 4 et 5).

Certaines questions plus « lourdes » puisque portant sur les pré-requis ou des prénotions complexes peuvent demander un travail préalable sur la base d'un cours déjà réalisé, d'informations documentaires fournies par le professeur ou d'une recherche personnelle par l'élève. Elles sont repérées en rouge pour les pré-requis ou en vert pour les prénotions dans les exemples 3 à 5.

- L'étape de sensibilisation est particulièrement complexe à réaliser, aussi ce qui précède doit être considéré comme des pistes de réflexion.
- Cette complexité justifie le travail en groupe....ainsi que le travail en groupes de façon à se constituer une banque de données la plus large possible sur les différents niveaux de classe et en particulier sur le niveau de term.

➔ Merci de votre coopération.